



Introduction générale à l'Astrologie Chinoise (I)

Ph. D.

Nous abordons avec l'astrologie un domaine devenu tellement confus que nous ne pouvons nous dispenser de quelques remarques préliminaires avant de pénétrer un peu plus avant dans l'étude proprement dite de cette science traditionnelle.

Il y a déjà une première distinction à faire entre l'horoscopie et l'astrologie. La première n'est pas une science, mais une sorte d'amusement permettant à tous d'aborder très grossièrement, par le jeu, les premiers principes de ce qui constitue la science astrologique. La deuxième, contrairement à l'usage qui en est fait dans le monde contemporain, n'a pas pour finalité la divination, mais celle de déterminer quelle est la véritable Personnalité avec laquelle un individu est en affinité. De cette détermination, il pourra alors définir précisément comment il doit conformer ses rythmes propres sur lesquels il a pouvoir, avec les rythmes dans lesquels il est immergé de part sa participation à la manifestation, pour « se connaître soi-même » et parvenir au meilleur de lui-même.

Évidemment, une science qui rejoue les lois régissant la manifestation, permet de réaliser des études prospectives, mais ce n'est là qu'une possibilité accessoire, dont les peuples traditionnels normalement constitués n'usent que très modérément, d'une part parce que la lecture des signes métaphysiques restitués par un thème astral demande de très longues années d'études pour être correctement interprétés et d'autre part parce que la vue intérieure offerte par l'état transcendant des Sages permettant de garder le contact avec la Connaissance Universelle cause des mouvements de l'histoire, dépasse incommensurablement les possibilités de la science astrologique.

L'astrologie est une science cosmologique déterminant les activités individuelles appropriées pour la Réalisation Spirituelle. Comme elle permet de déterminer la Personnalité dont procède l'individu, elle est nécessairement une science de l'être dans sa dimension métaphysique, ce qui sous-entend qu'elle est dans toutes ses modalités l'expression des principes de la doctrine des états multiples de l'être.

Nous voyons ainsi, que l'astrologie est par essence métaphysique et demande la connaissance des concepts traditionnels les plus profonds de la doctrine pour interpréter correctement les résultats symboliques donnés par la science.

Cette science, comme toutes les sciences traditionnelles, parle un langage symbolique s'appuyant sur le raisonnement analogique. Aussi, les interprétations des prospectives événementielles des configurations astrales d'un moment particulier ne peuvent revêtir une autre forme que celles d'une expression parabolique qui, généralement, garde une part de son mystère jusqu'à ce que le moment considéré exprime effectivement sa possibilité de manifestation. Ces configurations en ce moment là se dévoileront, alors, dans toute leur éclatante vérité, « enseignant » au praticien détenteur des principes métaphysique de la doctrine Mère de sa science astrologique, une part de la Connaissance Universelle.

Introduction générale à l'Astrologie Chinoise (I)

Mais il ne faut pas croire, comme l'affirment les détracteurs des sciences traditionnelles, qu'il est possible de faire dire tout et son contraire aux symboles métaphysiques. Cela n'est vrai que pour les charlatans de l'astrologie, ignorants absolus des données métaphysiques universelles de la notion d'Être, qui interprètent suivant la « lettre » et non pas suivant l'Esprit et introduisent des concepts anti-traditionnels, comme par exemple la réincarnation théosophiste, contribuant ainsi à enliser un peu plus une science traditionnelle de l'être dans le désordre inextricable du pseudo-traditionalisme. Il est impossible d'extraire une science (ou un art) traditionnelle de sa doctrine métaphysique sans la couper de son lien vivifiant. C'est comme plonger un homme dans l'océan ou l'enterrer vivant sous terre, il y perdra inévitablement la vie. Pour en revenir aux significations déterminées et immuables des symboles, il est facile de comprendre que Yin n'est pas Yang, que Cheval est signe de fougue effective ou de fougue désirée et non pas d'amorphie, qu'un natif du printemps se distinguera en quelques façons d'un natif de l'automne, ou encore que « l'Ancêtre répondant¹ » identifié, les grands parents et les parents influenceront sur la constitution de l'individu.

Nous pouvons même dire plus, il est indéniable que chaque être manifesté dispose d'une nature métaphysique déterminée, demeurant immuable tout au long de sa vie et dont la confrontation avec les conditions temporelles et spatiales où elle s'exprimera, caractérisera des traits psychologiques de l'individu qui, eux, pourront évoluer en fonction de la modification des conditions de manifestation. Et c'est précisément en comprenant le 'pourquoi' de ses mouvements psychologiques et intellectuels propres, en saisissant quelle est la Personnalité archétypale avec laquelle il est en affinité (quelle est l'essence de la volonté animatrice), qu'il peut accéder à la connaissance de lui-même, et « devenir » alors véritablement ce qu'il est. Mais, pour saisir l'Intelligence qui donne mouvement à son individualité, il est nécessaire d'apprendre les archétypes existentiels par la pratique d'une science ou d'un art les mettant en œuvre, science ou art qui devront être en accord avec sa propre nature pour que puisse se réaliser une résonnance illuminative.

On comprend déjà un peu mieux dans quelle perspective l'astrologie est employée dans un peuple traditionnel encore mu par l'Intelligence métaphysique de sa tradition et combien on est loin aujourd'hui de sa véritable finalité en Occident. On la consulte, qui pour savoir si l'on va devenir célèbre, qui pour savoir si l'on accédera au pouvoir, qui pour savoir si l'on rencontrera l'âme sœur, qui pour savoir si l'on sera riche, mais qui la consulte pour se connaître dans son intégralité métaphysique ? Qui se demande quelles peuvent être les activités existentielles qui le mèneront à accorder tous ses mouvements propres, dont il est libre de donner les directions qui lui conviennent, avec cette Volonté originelle indicible qui nous donne le simple désir d'être ?

Il est trop évident que l'être vivant individualisé n'est pas, lors de sa naissance, un matériau plastique et indéterminé pouvant devenir ce qu'il veut. Un non-musicien par nature ne deviendra jamais ce qu'est devenu Mozart quelque soit l'effort qu'il produise, et quelque soit la quantité de leçons qu'il puisse prendre. De la même façon, l'enfant qui vient de « prendre pied » dans la manifestation, est déjà muni d'une volonté supra-individuelle le dotant de qualités intrinsèques immuables qui complétées par les qualités reçues lors de l'imposition de ses noms lui conféreront une volonté individuelle particulière. C'est à la racine de cette qualification² métaphysique de l'être manifesté que l'astrologie trouve l'intégralité de ses

¹ Nous développerons cette notion dans l'étude de l'astrologie chinoise proprement dite.

² Il ne faut pas employer le terme « pré-détermination métaphysique de l'être », qui sous entendrait que le domaine métaphysique serait en prise avec le temps et l'espace mais aussi qu'il y aurait quelque chose en dehors de lui, alors que la Totalité Universelle est une Unité indivisible hors de tout changement et sans lieu. En effet toute « pré-détermination » suppose un « devenir » à ce qui va être manifesté et pré-suppose un état informel (manifesté) qui est le germe de la chose déterminée en temps et en lieu. L'être dans sa dimension

Introduction générale à l'Astrologie Chinoise (I)

fondements et ils n'y a qu'en partant de ce point de vue supra-humain que les interprétations des signes révélés par le thème astral trouveront leurs sens authentiques et que l'on pourra déterminer quels seront tous les mouvements (intellectuels, psychologiques, psychiques, biologiques, physiques) induits par l'actualisation de ces signes.

Parce qu'il est impossible de considérer l'être individualisé comme étranger de tout ce qui fait son extérieur, parce que l'individu est constitué par l'échange ou plus exactement par le croisement équilibré de mouvements de toutes natures (le temps d'exprimer et d'épuiser une possibilité d'être), noués en quelque sorte à une nécessité d'un ordre qui dépasse sa propre volonté et sa propre possibilité de libre action, en vertu donc de ses deux considérations, l'être dans sa dimension intégrale, c'est-à-dire celle-là seule qui permet de concevoir l'homme dans sa verticalité « d'Homme Transcendant », participe, qu'il le veuille ou non, au mouvement inépuisable du « Courant de Formes », aux rythmes du Ciel et de la Terre (où ces deux termes sont entendus au sens de *Tien* et *Ti* de la tradition Extrême-Orientale ou de *Purusha* et *Prakriti* de la tradition Hindoue).

En outre, comme la distinction primordiale a été la cause d'une certaine séparativité - qui s'exprime du point de vue ontologique par la naissance et la mort, qui ne sont que les deux passages à la limite « conceptibles » par l'homme individualisé non réalisé, les deux changements d'état parmi les états multiples de l'être vus par lui comme l'entrée et la sortie dans un degré particulier de l'Existence Universelle - un thème astral sera la représentation synthétique de cette relative³ séparativité qui fait les mouvements particuliers d'un individu.

Un thème astral ne sera donc pas la restitution d'une longue liste d'événements individuels inéluctables laissant croire que l'individu est prisonnier de la Fatalité⁴, mais celle des qualités intrinsèques à la Personnalité faisant « effort » sur les modalités individuelles et supra-individuelles d'un être dans les conditions d'existence particulières du degré de l'Existence Universelle qu'elles traversent. Il offre, alors, à la personne lisant son thème la possibilité de choisir les actions qui, dans un cadre traditionnel, c'est-à-dire rituel⁵, pourront le mener à s'Unir à sa Personnalité en devenant au préalable « l'Homme Véritable » qu'il est, c'est-à-dire celui qui dans le monde manifesté dispose de l'intégralité de ses possibilités individuelles et supra-individuelles, pour accéder ensuite si ses capacités propres le lui permettent à l'état « d'Homme Transcendant ».

intégrale, inclut nécessairement la pré-détermination, les déterminations qui en procèderont à travers le « courant des formes » (pour employer la terminologie Extrême-orientale), mais aussi tout ce qui permet d'« être » à la possibilité de pré-détermination (nous sommes là dans le domaine informel non-manifesté).

³ Nous pouvons dire aussi « illusoire ».

⁴ Bien qu'il faille dire que l'homme qui ne reçoit pas un enseignement initiatique authentique sera réduit à être par rapport au symbolisme du théâtre de marionnette, la marionnette, alors que l'Homme Réalisé « Est » le Marionnettiste, c'est-à-dire qu'il (ce « il » étant identique à l'Être) agit à l'Unisson de la Volonté Universelle, non pas en tant qu'être individualisé, mais en tant qu'être dont l'état fait que chaque acte extériorisé contribue à l'Harmonie Universelle puisqu'il est l'expression même de la Volonté Universelle.

⁵ Ces actions rituelles, dans les peuples authentiquement traditionnels, sont les activités de tous les jours, parce que dans l'organisation de ce peuple, tout mouvement et toute transformation est susceptible d'enseignement et production d'équilibre, que se soit la désignation exacte des choses, la médecine, la guerre, le sacrifice, le travail aux champs, l'élevage, le deuil, la rencontre amoureuse, le mariage, l'acte sexuel, l'enfantement, la manufacture des objets usuels, le jeu, etc..